



Petits Colombiens aux petits soins

LULLY Depuis plus d'un an, Tamara Martinez vit à Mocoa, en Colombie, où elle a créé un centre gratuit de physiothérapie.

FABIENNE MORAND
info@lacote.ch

Malgré la pluie fine et la neige de janvier à Morges, le sourire de Tamara Martinez est toujours là, à illuminer son visage. Elle avait 24 ans, le 20 septembre 2014, lorsqu'elle a quitté sa famille et Lully pour rejoindre Mocoa en Colombie (lire nos éditions du 15 août 2014 et du 6 janvier 2015). Cette région située dans l'Amazonie est proche de la frontière avec le Pérou et l'Equateur.

En semaine, cette physiothérapeute consacre six heures par jour à traiter gratuitement des enfants qui ont principalement des pathologies neurologiques et sont délaissés par l'Etat colombien. Tamara Martinez s'est donné pour règle de se retirer si un physiothérapeute colombien peut s'occuper du patient.

Souvent, certaines familles ne viennent ou ne peuvent pas venir au rendez-vous dans le local mis à disposition par la Croix-Rouge. Alors, trois fois par semaine, Tamara Martinez se rend à domicile. Au début, en taxi pour rejoindre le rendez-vous le plus éloigné, avant de revenir à pied en passant par les autres.

Vingt-cinq enfants par semaine

Il y a quelques mois, grâce aux dons reçus par le biais de l'association qu'elle a créée, AmaNiños, la jeune femme acquiert un scooter. «Cela me change la vie, c'est un gain de temps», souligne-t-elle, malgré qu'environ la moitié des routes ne soient pas goudronnées. Actuellement, la Lullierane soigne 25 enfants par semaine. En juin, elle est partie avec sa brigade de bénévoles issus de diverses associations pour le sud de la province de Putumayo, dans une zone «chaude» en raison de la présence proche des Forces armées révolutionnaires de Colombie. Le groupe s'est arrêté, en une semaine,



Tamara et Sébastien qui, après 7 mois de thérapies et 6 semaines de plâtre à la suite d'une opération des jambes, peut enfin effectuer ses premiers pas à l'aide d'un cadre de marche. LDD

dans trois villes, offrant 78 traitements de physiothérapie et 107 soins médicaux.

De retour pour deux mois en Suisse, Tamara Martinez repartira le 31 janvier pour «au moins une année» durant laquelle d'autres volontaires, pour la plupart suisses, la rejoindront. «Des physiothérapeutes, mais aussi des logopédistes et une technicienne orthopédiste afin d'élargir les soins. Je ne sais pas comment ils m'ont trouvée, mais je suis vraiment contente, car c'est une vraie aide», souligne-t-elle.

Une bonne raison de rester en Colombie

Financièrement, Tamara Martinez vit grâce aux salaires récoltés durant ses retours en Suisse, mais aussi avec l'aide de l'association Physiothérapeutes du monde, dont elle est devenue la vice-présidente et qui lui paie le logement et la nourriture. «Cette année, ils ajoutent un défraiement,



Martine (assise), une volontaire autrichienne venue quelques semaines à Mocoa, permet à Tamara d'offrir un traitement en binôme afin de réaliser des thérapies plus complexes. LDD

elle quittera l'Amérique du Sud. «Je pense revenir chaque année pour me ressourcer en Suisse. Mais sur du long terme, je ne sais pas encore. La qualité de vie est différente en Colombie, les gens

Julio. La Vaudoise a rencontré cet étudiant en qualité et sécurité au travail lors d'une soirée, en juin. «C'était un petit coup de foudre. Il est venu un mois ici pour découvrir ma culture, comment est la Suisse et pourquoi je suis ainsi», raconte celle qui ne s'est pas gênée de lui offrir un petit «savon» lors de sa première rencontre avec la neige. «Ici, il a été surpris par le choix et la variété des produits.»

Des douceurs dans la valise

Pour son retour en Colombie, Tamara Martinez glissera dans sa valise du chocolat, de l'Aromat, du Maggi et du Cenovis «alors que je n'en mange jamais en Suisse, mais là-bas, si j'ai un coup de blues, je m'en tartine un peu», précise-t-elle.

Dans le pays qu'elle a choisi, après un volontariat de six mois en Equateur à la fin de ses études

de physiothérapeute à Lausanne, Tamara profite également de voyager: «J'ai pris quelques vacances, notamment quand ma famille est venue me trouver et, les week-ends, je visite d'autres villes. Car quand tu es dans un autre pays, c'est important de le connaître.»

Rien ne semble entraver la bonne humeur et la volonté d'aider, gratuitement, les plus défavorisés qu'elle. A chaque retour en Suisse, la Lullierane organise un souper de soutien et continue de recevoir des encouragements et félicitations de différentes personnes. «Pour moi, c'est normal de m'investir ainsi, mais c'est plaisant de constater que j'ai un appui derrière», dit-elle, simplement. ○

INFO+

Pour suivre le travail de Tamara
www.facebook.com/PhysioduMonde
ou http://new.canthophysio.org

PUBLICITÉ

Retrouvez les débats des candidats aux Muni de Nyon, Gland et Rolle

DÉBAT NYON
28, 31 janv. à 19, 21 et 23h

DÉBAT GLAND
26, 29 janv. à 19, 21 et 23h

DÉBAT ROLLE
27, 30 janv. à 19, 21 et 23h

SUR CABLECOM à Rolle et dès le 1^{er} février sur SWISSCOM TV
En partenariat avec

La Côte
www.nrtv.ch
nyonrégion télévision

Nous recherchons des femmes de ménage!

Que cherchez vous?

«La qualité de vie est différente en Colombie, les gens sont moins des robots qu'ici. Toutefois, si un jour j'ai des enfants, j'aimerais qu'ils étudient en Suisse.»

TAMARA MARTINEZ PHYSIOTHÉRAPEUTE

ce qui équivaut au total à un salaire là-bas. L'idée est d'ensuite pouvoir le donner à un Colombien qui reprendrait la suite», explique celle qui ne sait pas encore dans combien de mois ou d'années

sont moins des robots qu'ici. Toutefois, si un jour j'ai des enfants, j'aimerais qu'ils étudient en Suisse», continue Tamara, qui a une autre raison de retourner en Colombie. Celle-ci s'appelle